



Direction générale
Secrétariat général
Département des ressources humaines
Division « formation-concours »

Montrouge, le 22 septembre 2023
N°2023_21389_DG75-C930

RAPPORT DU JURY

**Concours interne pour le recrutement d'attachés
statisticiens stagiaires de l'INSEE**

SESSION 2023

Préambule

Le concours interne d'attaché statisticien de l'Insee est ouvert aux fonctionnaires et agents non titulaires des trois fonctions publiques et des établissements publics qui en dépendent, ainsi qu'aux militaires et magistrats. Ce concours est également ouvert aux candidats en fonction dans une organisation internationale intergouvernementale. Les candidats au concours interne doivent avoir accompli au moins quatre ans de services publics au 1^{er} janvier de l'année au titre de laquelle est organisé le concours.

En vertu du décret du 26 mars 2021 portant suppression des limites au nombre de présentations aux concours et examens de la fonction publique civile et de la magistrature, il n'y a plus, depuis le concours de 2022, de contrainte en ce sens.

Ce concours permet aux candidats admis d'entrer à l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (Ensaï), qui forme les attachés statisticiens et également des ingénieurs dans l'ensemble des domaines de la statistique et du traitement de l'information. Il est important que les candidats admis puissent ensuite suivre sans difficulté majeure les enseignements dispensés pendant deux ans à l'Ensaï. Une scolarité réussie conduit à intégrer le corps des attachés statisticiens de l'Insee. **Le jury est particulièrement attentif au risque de recruter à tort des candidats n'ayant pas le niveau requis pour suivre la scolarité à l'Ensaï et qui pourraient se retrouver ensuite en situation d'échec à l'école.** De façon générale, il est attendu que les candidats admis aient les capacités pour évoluer et dérouler une carrière au sein de l'Institut.

Les épreuves

Conformément à l'arrêté du 14 mars 2016 modifiant l'arrêté du 2 décembre 2010 fixant la nature et le programme des épreuves du concours de recrutement d'attachés statisticiens stagiaires de l'Insee, le programme de ce concours est le suivant :

	Coefficient	Durée	Préparation
Épreuves écrites d'admissibilité			
Économie	3	3 h	
Mathématiques et statistiques	3	4 h	
Épreuves orales d'admission			
Exposé sur un sujet d'ordre général	5	30 mn	1 h
Mathématiques et statistiques	5	45 mn	45 mn
Anglais	3	30 mn	30 mn

Les épreuves écrites et orales sont notées de 0 à 20 et toute note inférieure à 5 est éliminatoire. Le jury souligne qu'une note éliminatoire ne doit pas être perçue comme le signal d'un niveau jugé définitivement réhibitoire mais simplement comme l'évaluation ponctuelle d'un niveau insuffisant de la prestation concernée. L'attribution d'une note éliminatoire ne vise en aucun cas à décourager un candidat malheureux à se représenter.

Le programme détaillé des épreuves de mathématiques et de statistiques, ainsi que d'économie peut être consulté sur le site internet de l'Insee. Figurent également une notice sur les modalités d'organisation du concours ainsi que des annales de sujets proposés les années antérieures.

Les résultats en 2023

En 2023, 28 candidats, dont 8 femmes, se sont inscrits mais 24 personnes seulement, dont 7 femmes, se sont présentées aux épreuves écrites d'admissibilité les 22 et 23 mars 2023. À l'issue de ces épreuves, le jury, réuni le 4 mai 2023, a déclaré admissibles 17 candidats, dont 4 femmes. Les épreuves orales ont eu lieu à Montrouge du 30 mai au 2 juin 2023. Le jury d'admission, réuni le 7 juin 2023, a établi une liste de 10 candidats admis, dont 1 femme, pour 14 postes ouverts.

Les constats du jury en 2023

Ce rapport présente les commentaires formulés par les membres du jury qui ont corrigé les épreuves écrites ou qui ont interrogé les candidats à l'oral. Accessible à tout candidat potentiel, il vise à expliciter les attentes du jury et à fournir quelques conseils aux candidats.

Quelques points transversaux sont à souligner :

- une des difficultés est **la gestion optimale du temps**, pour traiter de façon équilibrée les différents sujets. Le jury recommande vivement aux candidats de s'entraîner régulièrement à réaliser des exercices ou des synthèses d'articles dans des temps limités.
- **rigueur et précision** sont attendues pour toutes les matières. Par exemple, pour les épreuves d'économie et d'exposé, les candidats doivent s'efforcer de **justifier leurs analyses**. Les commentaires ne doivent pas se borner à énoncer des points de vue imprécis ou de simples exemples en lien avec le sujet traité mais **s'appuyer sur un argumentaire construit**.
- **la clarté de l'expression**, tant à l'écrit qu'à l'oral, est valorisée. Elle permet en effet au jury de mieux évaluer l'argumentaire développé.
- pour réussir l'oral, il est en outre important d'**être sincère**. Lorsque le candidat ne sait pas répondre, il vaut mieux qu'il le reconnaisse plutôt que d'énoncer des affirmations hasardeuses.
- Les questions posées par les examinateurs n'ont pas vocation à déstabiliser les candidats mais à leur permettre de préciser ou de développer un point particulier, dans une logique bienveillante. Les candidats doivent s'entraîner aux épreuves orales, notamment pour essayer de **mieux maîtriser un stress** qui s'avère parfois paralysant pour certains.

Dans le registre des connaissances, quelques fragilités ont été relevées et sont consignées dans le rapport.

Tous ces éléments ont été rédigés pour aider les futurs candidats à se préparer aux épreuves du concours interne. Mais bien sûr, l'essentiel de la préparation repose sur **un entraînement régulier** pour acquérir **les connaissances** et **les méthodes de travail** nécessaires pour réussir le concours mais aussi pour suivre en toute sérénité la scolarité à l'Ensaï.

Le président du jury

Jean-Michel Quellec

Épreuve écrite d'économie

L'épreuve

L'épreuve écrite d'économie du concours interne 2023 d'attaché statisticien de l'Insee se compose de trois parties : (i) un exercice théorique de macroéconomie ; (ii) un exercice d'analyse de cinq documents en trois questions ; (iii) une dissertation invitant les candidats à composer sur le sujet : « Faut-il réduire la dette publique ? ».

Les résultats

Les notes de l'épreuve écrite d'économie s'échelonnent de 0 (copie blanche) à 18 avec une moyenne de 9,4 et une médiane de 9,5, soit des résultats un peu moins bons qu'en 2022.

Les commentaires du Jury

Les membres du jury rappellent à nouveau aux candidats combien est primordiale pour la réussite de l'épreuve leur bonne gestion du temps. En effet, les trois parties qui composent le sujet pourraient justifier chacune une épreuve distincte, mais doivent ici être traitées dans un temps très limité. De plus, chaque exercice présentant un barème précis, les candidats doivent impérativement les traiter tous pour obtenir une note satisfaisante.

Première partie - mécanismes économiques

L'exercice de macroéconomie a pour objectif de résoudre une problématique économique qui sera utile pour la suite de l'épreuve. L'exercice 2023 a porté sur les déterminants de la balance commerciale d'une petite économie ouverte. Il était indispensable pour réussir cet exercice de savoir maximiser une fonction sous contrainte à l'aide d'un Lagrangien. Cependant, certains candidats en difficulté sur les premières questions calculatoires ont tout de même réussi à rebondir sur les questions d'interprétation qui suivaient en utilisant à bon escient les résultats intermédiaires fournis par l'énoncé. Les candidats n'ont pour la plupart pas su interpréter le prix relatif du bien non-échangeable comme le taux de change réel de la petite économie ouverte et comme une mesure inverse de sa compétitivité.

Moyenne 2023 : 3,8/8

Les conseils aux candidats

La résolution mathématique est bien entendue préférable. Toutefois, le jury rappelle qu'il valorise également les réponses faisant appel à la représentation graphique ou à l'interprétation des résultats. Les exercices étant souvent classiques, les conclusions peuvent être connues à l'avance, et les candidats ne doivent pas se priver d'expliquer le raisonnement, même si la résolution mathématique est incomplète.

Les dernières questions appellent souvent une interprétation un peu plus complexe ou nuancée : parmi les candidats ayant réussi à résoudre le problème mathématique, certains parviennent à se

différencier grâce aux dernières questions, souvent bien valorisées. De plus, apporter des éléments d'interprétation économique et expliciter l'esprit de l'exercice, même sans que cela soit demandé, peut être récompensé.

Le risque principal de cette première partie est probablement d'y consacrer trop de temps. Même si cette partie est la plus valorisée en termes de points, il ne faudrait pas que les candidats bloquent sur un calcul qui les empêcherait d'aller chercher les points des deuxième et troisième parties, où nous constatons trop souvent des réponses lapidaires, peut-être par manque de temps.

Deuxième partie - éléments empiriques

La deuxième partie consiste en la réponse à quelques questions portant sur des documents.

- La première question faisait explicitement le lien avec la dernière question de la première partie mais ne nécessitait pas forcément d'avoir réussi celle-ci.
- La deuxième question a été dans l'ensemble bien réussie, même si certains candidats se sont contentés de décrire les documents sans apporter d'éléments analytiques. La plupart des candidats ont su constater la position dominante du dollar dans les échanges internationaux et en rappeler les causes. En revanche trop peu ont expliqué les avantages qu'en tiraient les Etats-Unis, parmi lesquels en premier lieu la possibilité de financer un déficit structurel du solde courant.
- Enfin pour la troisième question, le jury invitait les candidats à caractériser, en s'appuyant sur leurs connaissances économiques, la situation particulière de la France en matière d'échanges extérieurs. Les meilleures copies sont celles qui ont su détailler les différentes dimensions sur lesquelles apprécier la situation : dimensions temporelles, géographiques, sectorielles, etc. Les candidats auraient dû plus souvent rappeler que le solde commercial positif de la France dans les services était dû au tourisme, et avancer des causes du déficit commercial structurel de la France.

Moyenne 2023 : 3,25/6

Les conseils aux candidats

De manière générale, les compétences attendues dans cette partie sont l'analyse (compréhension du document), la pédagogie (explicitation claire du sujet) et enfin la réflexion, avec un apport structuré de la part du candidat.

De nombreuses copies proposent des réponses beaucoup trop courtes, n'allant pas au-delà de la description du document, qui *de facto* ne permettent pas de répondre complètement à la question. Un objectif d'une demi-page *minimum* par question semble raisonnable.

Troisième partie – dissertation

Le sujet 2023 était « Faut-il réduire la dette publique ? ». La dissertation a de nouveau été la partie la moins bien réussie de l'épreuve cette année (2,4/6 en moyenne).

Les bonnes copies sont celles étant parvenues à circonscrire clairement le sujet, en présentant un nombre relativement limité d'arguments au profit de développements clairs et étayés. La bonne maîtrise des concepts (définition des administrations publiques, etc.), des ordres de grandeur et d'exemples historiques ou d'actualité a été valorisée.

De nombreux candidats ont mobilisé très à propos les concepts du multiplicateur keynésien et de l'investissement public. Le jury regrette toutefois le manque de certaines références économiques (éviction de l'investissement privé, équivalence ricardienne, crise de la dette souveraine, ajustement contracyclique, etc.). De manière générale les candidats ont bien expliqué l'utilité de la dette publique mais ont souvent négligé le risque de crise de la dette qu'engendre une dette publique importante. Très peu de copies ont expliqué comment réduire la dette est envisageable en pratique. Plusieurs confusions malheureuses ont également pu pénaliser certains candidats (stock vs flux, déficit commercial vs déficit public).

En outre, le jury rappelle qu'il attend un traitement économique du sujet, et non politique – toutes les références en la matière sont donc *a priori* hors sujet.

Moyenne 2023 : 2,4/6

Les conseils aux candidats

De manière générale, le jury rappelle que la dissertation répond à un formalisme précis. Ce formalisme est une garantie de la construction d'une argumentation complète et structurée.

C'est pourquoi le jury attend impérativement :

- Une introduction définissant le plus précisément possible les termes du sujet. Cet élément est le plus important de toute la dissertation : il convient en économie de s'assurer de partager la même interprétation des notions du sujet. La problématique gagne à être la plus simple possible : le temps imparti ne permet pas de traiter le sujet dans toute sa complexité, et le jury en est conscient.
- La structure du développement : le jury recommande de la décomposer en deux parties, éventuellement à nouveau subdivisée. Les théories et résultats de la science économique doivent être mobilisés pour répondre, de façon argumentée, à la problématique développée en introduction. Le cas échéant, des chiffres tirés de la statistique publique ou des exemples d'actualité bien choisis peuvent également être bienvenus. Dans la mesure où la durée de l'épreuve ne permet évidemment pas de traiter toute l'étendue du sujet, le candidat devra avant tout veiller à en présenter les grands enjeux, quitte à ne pas toujours répondre complètement aux questionnements soulevés.

Un objectif total de trois pages *minimum* semble raisonnable.

Conclusion

De manière générale, le jury rappelle son attachement au soin et à l'orthographe de la copie. Il précise également que, même dans le cas où le sujet traité serait un sujet d'actualité, l'opinion du candidat n'est pas attendue et qu'une présentation la plus neutre possible du sujet reste souhaitable. En particulier, l'usage du "je" est à proscrire.

Épreuves écrite et orale de mathématiques et statistiques

Les deux épreuves, écrite et orale, de mathématiques et statistiques visent à évaluer la capacité du candidat à suivre une formation scientifique de haut niveau basée très fortement sur les mathématiques, en particulier sur l'analyse, l'algèbre linéaire et les probabilités. Une maîtrise raisonnable de l'ensemble des notions et résultats mis au programme du concours est ainsi requise pour suivre les enseignements de l'Ensaï. Les sujets des épreuves écrite et orale sont donc construits de manière à tester les connaissances et compétences des candidats. Ils font intervenir la théorie des ensembles, la combinatoire, l'algèbre linéaire et bilinéaire, l'analyse, la statistique descriptive, la théorie des probabilités ainsi que les nombres complexes.

Épreuve écrite

L'épreuve

L'épreuve écrite 2023, d'une durée de 4 heures, était composée d'un exercice d'algèbre linéaire (portant sur la diagonalisation, le commutant et les racines carrées d'une matrice), d'un exercice d'analyse (intégrales, suites, étude de fonctions) et enfin d'un problème de probabilités (entropie de variables aléatoires discrètes et continues).

Les sujets de l'épreuve écrite étant généralement longs et couvrant différentes thématiques, il s'agit pour les candidats d'être efficaces en allant relativement vite, tout en étant rigoureux et en mentionnant les justifications essentielles.

Les résultats

Le jury constate que les résultats des candidats se répartissent sur toute l'échelle des notes. Il est visible que les candidats ont pour la plupart préparé sérieusement l'épreuve. Quelques candidats, de l'ordre de 3, ont obtenu d'excellentes notes. La moyenne des notes est de 9,5 et la médiane de 9,5. Le minimum des notes est 0,5 et le maximum 20.

Les commentaires du jury

Le premier exercice (algèbre linéaire) abordait la notion de commutant et de calcul de racines carrées d'une matrice : en dimension 2 dans la partie A et en dimension n dans la partie B. Si la plupart des candidats ont traité correctement la partie A, la partie B, plus générale, semble avoir posé plus de difficultés.

Le deuxième exercice (analyse), constitué de 3 parties, proposait une méthode pour démontrer la formule de Stirling. Les candidats ont pour la plupart abordé chacune des parties de l'exercice. La partie B (étude de fonctions essentiellement) a été la plus réussie. Les notions de base (dérivabilité, convergence de suites) sont globalement connues et le jury n'a pas noté de grosses erreurs. Les questions plus difficiles (en particulier les deux dernières questions de la partie A) n'ont été que plus rarement traitées.

Le problème (probabilités/statistiques) était constitué trois parties largement indépendantes et comportait des questions de difficultés progressives. Le problème a été traité en entier par un candidat. La première question n'a été que rarement réussie ; il s'agissait pourtant de représenter graphiquement une fonction réelle relativement simple. Dans la suite du problème, les démonstrations de résultats de cours sur l'espérance de lois uniformes ou géométriques n'ont été correctement traitées que par une minorité de candidats. Pour aborder un tel écrit, les candidats doivent maîtriser les lois usuelles et les exercices classiques qui permettent de manipuler les concepts fondamentaux des probabilités.

Épreuve orale

L'épreuve

Les sujets proposés à l'oral étaient composés de deux parties indépendantes : une question, très classique, et un exercice plus conséquent et *a priori* plus difficile. Les sujets mélangeaient 2 ou 3 des grands domaines du programme : algèbre linéaire, probabilités et analyse. La préparation et le passage devant les examinateurs étaient chacun de 45 minutes. Des exercices supplémentaires ont été posés aux candidats afin de tester des compétences complémentaires et la capacité des candidats à répondre sans préparation à une question.

Les résultats

Les notes vont de 4 à 19 avec une moyenne de 12,5 et une médiane de 12,5. Tous les candidats ont montré leur sérieux, y compris ceux ayant éprouvé des difficultés.

Les commentaires du jury

L'épreuve orale constitue un temps d'échange entre le jury et le candidat, visant à compléter l'évaluation des connaissances et compétences issue de l'épreuve écrite. Elle vise de plus à évaluer l'aisance du candidat à l'oral et ses capacités d'interaction avec le jury. Ce dernier attend ainsi du candidat qu'il s'approprie le sujet, qu'il en cerne les enjeux et les difficultés, avant même d'apporter les premiers éléments de réponse. Il est par exemple possible pour un sujet difficile, de ne pas présenter lors de l'oral l'ensemble des questions. Le candidat peut légitimement poser des questions sur les énoncés, en particulier sur les définitions qui auraient besoin d'être précisées ou sur le cadre dans lequel l'exercice se place, afin de savoir quelles connaissances mobiliser pour l'exercice. À défaut, le jury questionne le candidat pour entretenir les échanges. Au-delà des connaissances et des compétences techniques, et quand l'exercice s'y prête, le jury peut demander au candidat l'interprétation des résultats obtenus. Ces questionnements peuvent porter aussi sur des notions à la limite du programme du concours. Il s'agit pour le jury dans ces derniers cas d'évaluer la capacité du candidat à se comporter de façon pertinente, sans obligation d'une compréhension immédiate et complète du questionnement.

Les conseils aux candidats

Une solide connaissance des définitions et théorèmes au programme du concours est indispensable. Il faut aussi disposer de connaissances sur l'utilisation des théorèmes. Quand un théorème est-il utile ? Dans quel contexte ? Pour quel type d'exercices ? ...

Pour assimiler le programme, il peut ainsi être conseillé de connaître quelques exemples et contre-exemples simples des théorèmes-clefs du programme. Une aisance dans le calcul, en analyse, algèbre ou probabilité peut être obtenue par un entraînement régulier. La connaissance de situation de référence ou d'exemples importants peut être un élément clef pour faciliter la résolution d'un problème. Enfin, la capacité à pouvoir interpréter les résultats ou les théorèmes dans un cas concret est une aide pour se construire une bonne intuition mathématique.

Quelques remarques sur des points à travailler après la session 2023 :

- En probabilités, connaître la définition de la fonction de répartition d'une variable aléatoire qu'il faut savoir utiliser, y compris dans les cas discrets. Tracer la représentation graphique de la fonction de répartition, notamment dans le cas discret, reste une compétence attendue. L'écriture et la maîtrise des probabilités conditionnelles sont à travailler. Dans le même registre, la formule des probabilités totales est parfois utilisée approximativement.
- En algèbre linéaire, les familles libres de vecteurs posent problème à certains candidats. Cette notion est centrale en algèbre linéaire et doit être pleinement maîtrisée. Le lien entre applications linéaires et matrices est aussi à travailler. A minima, connaître la dimension de la matrice associée à une application linéaire dans des bases choisies, choisir des bases (exemples : bases

canoniques) et écrire la matrice ne doit poser aucun problème. La notion de noyau d'une application linéaire est à maîtriser sans faute. Il s'agit tout d'abord d'écrire correctement la définition du noyau et aussi de le déterminer par une méthode bien choisie. Ces questions, pourtant basiques, ont pu poser des difficultés aux candidats lors des épreuves écrites et orales.

- Les candidats doivent connaître les définitions de base pour l'algèbre bilinéaire, par exemple la notion de produit scalaire.

- En analyse, l'interprétation graphique (tangente) de la dérivation d'une fonction réelle à une variable est à connaître. Savoir déterminer dans ce cas une équation de la tangente est aussi nécessaire. La recherche de limites de fonctions doit également être maîtrisée ainsi que l'utilisation de développements limités.

- Pour les suites définies par une formule du type $u(n+1)=f(u(n))$, les candidats doivent savoir expliquer pourquoi la continuité de la fonction et la convergence de la suite vers une limite a , conduisent à l'égalité $a=f(a)$.

- Les fonctions à plusieurs variables fournissent un outil mathématique utile aux sciences économiques. En ce sens, il est attendu des candidats une réelle connaissance des éléments du programme correspondant, en particulier pour éviter toute confusion entre conditions suffisantes et nécessaires lors de la recherche des extrema de ces fonctions.

Enfin, le jury rappelle que les candidats peuvent être interrogés lors des épreuves écrite et orale sur l'ensemble du programme du concours.

Le jury rappelle également qu'une copie de concours doit être présentée avec clarté et rigueur. En particulier, il est indispensable de préciser le numéro de chaque exercice et de chaque question. Ces attentes de clarté et rigueur s'appliquent aussi lors de l'épreuve orale s'agissant de la gestion des tableaux fournis aux candidats pour leurs présentations.

Épreuve orale d'exposé sur un sujet d'ordre général

Cette épreuve consiste en une présentation synthétique d'un document portant sur un sujet d'ordre général, suivi d'une conversation avec les examinateurs. Le jury apprécie l'aptitude du candidat à dégager les idées et à les synthétiser ainsi que sa capacité à s'exprimer et à prendre du recul.

L'épreuve

Le jury rappelle qu'à l'issue de la préparation d'une heure, l'épreuve, d'une durée de trente minutes, se divise en deux parties d'une durée égale : la première consiste en un résumé et un commentaire portant sur un texte à portée générale, de 5 à 10 pages environ (pouvant concerner, à titre d'exemple, des sujets comme la métropolisation en France, l'impact social du numérique, la décroissance économique ou bien encore l'évolution de l'usage de la langue française) et la seconde en une discussion entre le jury et le candidat qui est l'occasion de revenir sur le résumé et le commentaire, d'élargir et d'approfondir la thématique du sujet.

Les résultats

Les notes de la session 2023 s'échelonnent de 6 à 18 avec une moyenne de 11,4 et une médiane de 11,5. La prise en compte des éléments de méthode présents dans ce rapport permet d'atteindre la moyenne.

Les conseils aux candidats

Le candidat doit produire une présentation structurée. Les parties de sa présentation relevant respectivement du résumé et du commentaire doivent faire l'objet d'une distinction explicite. Chacun de ces temps de l'exposé doit lui-même être explicitement structuré. Il est attendu du candidat qu'il présente le texte, son contexte de publication (source, auteur, date, etc.), son thème, sa

problématique et sa thèse dans une introduction courte et efficace, qu'il annonce très clairement le plan de son résumé et qu'il indique précisément où il se situe dans ce plan au moment des transitions entre ces différentes parties. Le plan du commentaire doit être annoncé et suivi de la même façon. Le jury attend du candidat un résumé d'une petite dizaine de minutes et un commentaire utilisant le temps restant.

Le jury arrête le candidat au bout des 15 minutes de présentation. Le non-respect de ces temps indiqués est sanctionné dans le barème de notation.

Le jury encourage les candidats, durant leur préparation, à lire le texte en entier afin d'en comprendre la signification et à ne pas perdre trop de temps à rédiger dans le détail leur présentation.

De façon générale, les candidats qui ont réellement cherché à résumer le texte et à en dégager les idées fortes s'en sont bien sortis. À l'inverse, les candidats qui, pour le résumé, ont gardé le texte sous les yeux et ont repris l'intégralité du déroulé en reformulant au fur et à mesure ont été moins pertinents. Ainsi, à moins de devoir citer une phrase issue du document, le jury encourage les candidats à se fier à leur travail et à leur compréhension du texte plutôt que de tenter une reformulation en direct.

Le résumé doit balayer l'ensemble du texte et faire référence, de manière pertinente, à quelques exemples tirés du document. Le commentaire est l'occasion de nuancer le propos du texte, d'en souligner les limites, les hypothèses sous-jacentes au raisonnement, les critiques qui peuvent être adressées à la thèse défendue. **En aucun cas le commentaire ne doit être l'occasion de reformuler le résumé ou de donner une simple opinion personnelle non argumentée sur le texte.** L'appel dans le commentaire à des exemples personnels documentés et pertinents est valorisé. De la même façon, le jury encourage les candidats à établir des liens entre le texte et les travaux de philosophes, sociologues, politistes, économistes etc. que le candidat connaît.

La discussion permet au jury de revenir sur les éventuels points faibles de la présentation, sur les aspects qui auraient pu être omis ou survolés trop rapidement par le candidat, dans une perspective bienveillante. Le jury élargit progressivement la discussion autour de la thématique du document travaillé par le candidat. Il n'est pas attendu du candidat qu'il possède une culture approfondie sur le sujet du texte mais qu'il maîtrise les exemples qu'il a mobilisés dans la première partie et qui pourront faire l'objet de questions d'approfondissement. Les questions du jury peuvent par exemple porter sur les auteurs ou théories qui ont été évoqués par le candidat dans son exposé. Il est important pour les candidats d'écouter jusqu'au bout les questions et d'y répondre de façon précise, en prenant un court temps de réflexion si nécessaire. Le recours à des exemples est valorisé si ceux-ci sont pertinents et maîtrisés, mais ne saurait se substituer à une réflexion ou un effort d'analyse.

Il est également attendu du candidat qu'il maîtrise les concepts essentiels relatifs à l'activité de l'Insee et du service statistique public (par exemple, le concept de PIB, de chômage, d'inflation, de croissance, etc.) ainsi que certains ordres de grandeur (par exemple, le niveau de la population française, du taux de chômage, etc.) qui peuvent être mobilisés lors de la discussion avec le jury. La capacité du candidat à rebondir sur les questions ou sur les indications éventuelles du jury, à documenter ses réponses avec des références pertinentes, ainsi qu'à se projeter dans une position alternative à celle qu'il aurait pu défendre est valorisée.

Épreuve orale d'anglais

L'épreuve

Lors de la préparation les candidats disposent de 30 minutes pour lire un article de presse, préparer un résumé et le commentaire dudit article. Le passage devant le jury dure également 30 minutes.

Tous les articles sont très récents, tirés des grands quotidiens anglais ou américains. Les sujets traités ne demandent pas de connaissances très pointues. Ils sont choisis parce qu'ils traitent de sujets d'actualité susceptibles d'aider les candidats dans leur présentation et l'animation d'une discussion.

Ensuite, les candidats doivent répondre aux questions posées par l'examineur et participer à une discussion. L'échange qui suit sur le projet professionnel du candidat permet à l'examineur d'aller plus loin dans l'évaluation de la compréhension et de la maîtrise de la langue ainsi que dans la capacité du candidat à l'interaction et à l'expression orale.

Les candidats sont notés sur la façon de structurer leur présentation, sur leur capacité de comprendre et de répondre aux questions, sur l'aisance, la maîtrise de la grammaire, la syntaxe et l'étendue de leur vocabulaire.

Les résultats

Le niveau des candidats à l'épreuve orale d'anglais est apparu assez hétérogène ; les notes attribuées s'échelonnant de 4 à 17 avec une moyenne de 11,5 et une médiane de 12.

Les commentaires du jury

Plusieurs candidats ont fait preuve d'un niveau d'anglais avancé avec de très bonnes capacités d'analyse dans le commentaire de texte. Ils ont montré une bonne maîtrise de la langue nuancée. Les structures grammaticales complexes ont été utilisées de façon correcte et les candidats se sont exprimés avec assurance.

En revanche, d'autres candidats sont apparus mal à l'aise pour structurer leur présentation, parfois à cause d'une mauvaise compréhension du texte, parfois à cause d'un manque de vocabulaire adapté pour s'exprimer clairement. Certains manquaient de vocabulaire et ne maîtrisaient pas les structures de base de la langue pour former une phrase simple ou répondre à une question ouverte.

Les conseils aux candidats

Pour bien se préparer à cette épreuve il faudrait prendre l'habitude de lire la presse anglo-saxonne régulièrement, de regarder des films, des séries et autres programmes en version originale et chercher à pratiquer aussi souvent que possible. Il faut développer un vocabulaire varié et chercher à interagir en anglais aussi souvent que possible.